

# Sports

**44** Grand Raid les organisateurs se confessent

**45** Un brigadier chef au rapport

**46** Le classement du Grand Raid

**48** Football : D1P Le Tampon s'envole de nouveau

**49** Sainte-Marie et FC Avirons chez les grands

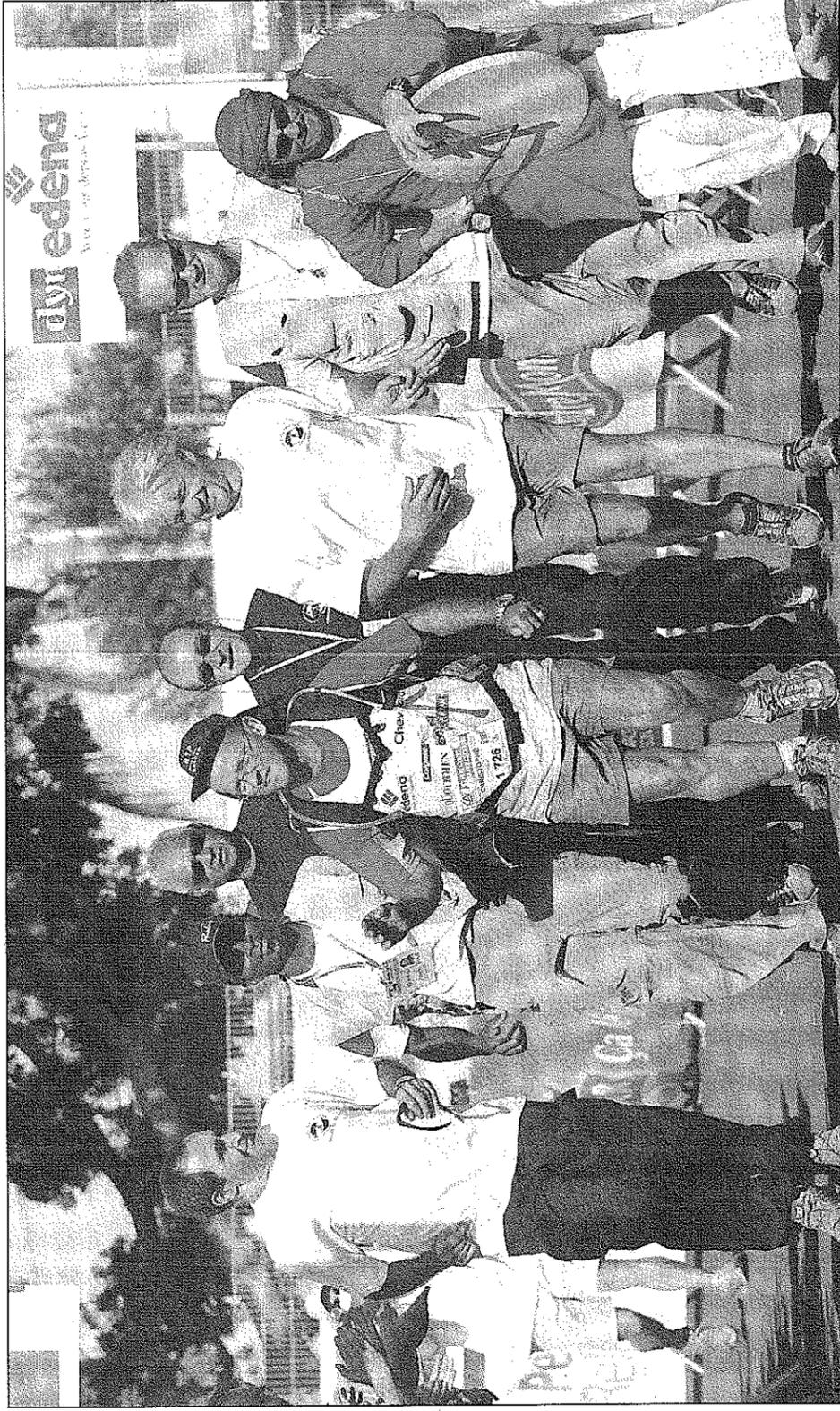
**52** Basket la balade de Saint-Pierre

**53** Hoarau imperial

**55** F1 : le Grand Prix d'Interlagos

**56** Ligue 1 PSG en progrès

**59** Tennis : Federer invincible



En prenant la 1 402<sup>e</sup> et toute dernière place du classement 2006, Christophe Sahuc s'est offert une arrivée inattendue et beaucoup plus mouvementée qu'il n'aurait pu l'imaginer.

MILLEQUATRE CENT DEUXIEME ET DERNIER CLASSÉ DE L'EDITION 2006

## Le Grand Raid médiatique de Christophe Sahuc

Christophe Sahuc pensait pouvoir souffler dès la ligne d'arrivée franchie. Il s'apprêtait à savourer dans le calme le bonheur d'avoir bouclé son premier Grand Raid. C'est en fait à un véritable marathon médiatique auquel il a dû faire face en tant que 1 402<sup>e</sup> et dernier classé de l'édition 2006. « Je ne comprends pas », nous a-t-il confié en évoquant ces honneurs particuliers dus à son rang.

A tous les raiders qui aiment les honneurs, les flashes qui crépitent, rêvent de déclencher les applaudissements de la foule, affectionnent les embrassades et les félicitations des officiels et élus, j'ai un petit truc qui va faire votre bonheur.

Ne vous escrimez pas à vous entraîner jours et nuits, cela ne servira à rien, vous ne gagnerez jamais le Grand Raid. En revanche, prenez votre calculatrice, programmez votre parcours pour arriver pile poil à 16 heures au stade de la Redoute le dimanche après-midi. Vous verrez que tout le monde vous attendra comme le messie.

La presse notamment, prête à se jeter sur vous pour vous extirper la moindre de vos déclarations. Vous vivrez quelques minutes de la vie d'un champion, encerclé par une meute de journalistes, pressé de toutes parts. Vous aurez droit à une remise de médaille orchestrée par mister Grand Raid en personne, M. Robert

N'oubliez pas, 16 heures ta-

Christophe Sahuc n'a rien calculé. Son seul souhait était de terminer son premier Grand Raid. Un beau challenge que ce Saint-Andréen de 38 ans a relevé hier. Ce dont il ne se doutait pas, c'est ce que ses derniers pas allaient être suivis d'un déferlement médiatique. Un véritable marathon ponctuant 63 heures 4 minutes 30 secondes et 143 km d'efforts.

### « Je ne comprends rien »

Eberlué par ce final inattendu, marqué par la fatigue, le 1 402<sup>e</sup> du Grand Raid 2006 a su faire face, même s'il nous a avoué une fois l'effervescence passée : « Je n'ai pas compris. Je ne comprends rien à ce qu'il m'arrive ».

Apraravant, les questions fusent de toutes parts et il faut tenter d'y répondre. « Oui, on peut dire qu'on est un peu tous masos », acquiesce-t-il quand on lui dit que les raiders, surtout les derniers classés, sont fous de pousser si loin leur corps. « Abandonner ? Il ne faut surtout pas y penser », poursuit-il sans se départir de son calme.

Mais lorsque on tente d'en faire un héros, un peu plus grand que tous ceux qui l'ont précédé, il monte très légèrement le ton tout en conservant un calme olympien pour préciser avec beaucoup d'à-propos :

« Ça été dur pour tout le monde, pas seulement pour moi ».

Dur pour Rita Mondon par exemple, arrivée quelques minutes avant Christophe Sahuc, à la 1 393<sup>e</sup> place. Cette dame de 65 ans affiche pourtant un grand sourire éloignant d'autant les traces de fatigue sur son visage. Et elle lance alors avec une belle énergie : « Il faut que tous les jeunes fassent comme moi ». Comme Rita qui en est à son 5<sup>e</sup> Grand Raid. « Chaque année, je mets un peu plus longtemps. Je l'ai fait en 46 heures, puis en 50 et en 57. Cette année j'approche les 63 heures. Mais il faut dire que j'ai perdu 15 minutes au premier pointage ». Et à un de ses proches d'ajouter : « Et n'oubliez pas de dire qu'elle a eu le chikungunya ».

Un gros quart d'heure après son arrivée, Christophe Sahuc n'est plus une attraction. Il le trouve calme et sourire, mais reste encore de longues mi-

nutes aux abords de la ligne d'arrivée désertée par les spectateurs et la presse. Il est redevenu un simple « survivant » du Grand Raid 2006, parmi 1 400 autres. Il nous avoue alors : « Ça m'aurait vraiment embêté d'arriver dix minutes plus tard ».

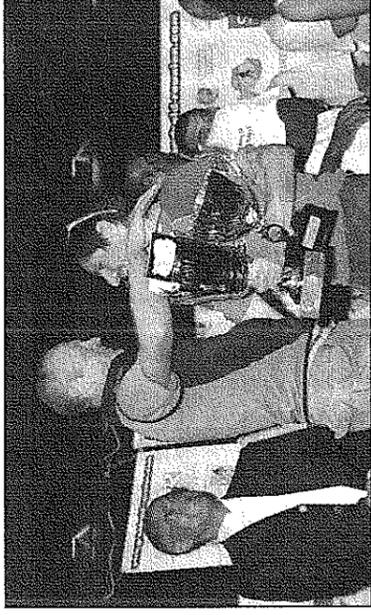
Si tel avait été le cas, il aurait assisté à la grand-messe de la remise des récompenses avec un goût amer dans la bouche. Et aurait sans doute apprécié que très modérément la petite phrase de Robert Chicaud : « La petite boucle (2006) a été plus difficile que nous le pensions ».

Le patron du Grand Raid ajoutant dans la foulée. « Mais il n'y a pas eu plus d'abandons que l'an dernier (34,2 % contre 33,2 % en 2005) ». La messe était dite, les coupes pouvaient être distribuées et le feu d'artifice tiré. Histoire de boucler la boucle 2006, en attendant la prochaine.

Patrick ROBOAM



Remise de la « médaille du mérite » par M. Robert Chicaud en personne à Christophe Sahuc pressé de toutes parts.



La grand-messe de la remise des récompenses a fêté le duo vainqueur : Vincent Delebarre et Christophe Jacquerod.